

Vérités cachées par les gaullistes, les communistes, et les autres complices du F.L.N.....



Les Oubliés de la guerre d'Algérie

*
* *

Guido Casa est enlevé le 21 août 1962, au pont d'El-Kantara à Constantine, alors qu'il se trouve en permission libérable.

À la prison où il est conduit, il subit des interrogatoires. Incapable de répondre aux questions posées, dont il ne comprend pas le sens, il est battu à coups de crosse de fusil et reçoit en plus des coups de pied dans le ventre et dans les côtes.

Il est libéré le 30 août 1962. Sa détention a duré une dizaine de jours. Depuis, il est régulièrement soigné pour des troubles psychiques à la clinique de Borgo, en Haute-Corse.

*
* *

Zine Tebri est capturé le 22 juillet 1962 à la casbah de Biskra par des agents du FLN, en compagnie de deux autres personnes.

Durant la première nuit de la détention, Tebri est torturé à l'électricité et reçoit des coups. Le lendemain, les soldats algériens l'emmènent, ainsi que des prisonniers appartenant à la même compagnie de harkis. Les geôliers annoncent qu'un détenu sera exécuté par village.

— Par bonheur, ils ne donneront pas suite à leur macabre projet.

Tebri et ses camarades sont condamnés aux travaux forcés. Après un mois d'un régime inhumain, on le transfère avec ses amis au camp de M'Bnimoura, puis à l'ancienne caserne de Biskra.

— C'était l'enfer.

110

Militaires français et harkis emprisonnés après le 19 mars 1962

Les harkis déchargent jour et nuit des wagons de sucre et de farine. On ne leur accorde qu'une heure ou deux de sommeil quotidiennement. Parfois ils sont conduits à l'oued Zdor, près de Biskra, où les gardiens égorgent des détenus français et maghrébins.

— Nous devons les enterrer. La majorité d'entre eux n'étaient pas encore morts. J'ai été obligé d'enterrer les quatre camarades qui avaient été faits prisonniers en même temps que moi. Pour leur mémoire, je veux citer leurs noms : Miloud Boudsema, Hamede Hamoud, Kalifa Liani, Larbi Liani.

Zine Tebri s'évade une première fois en juillet 1964.

— J'ai marché jour et nuit pour rejoindre mon village, El-Cotaya, où je suis resté trois jours caché. Le garde champêtre m'a dénoncé à la police du FLN. Je me suis retrouvé à Biskra.

Le 2 avril 1965, la seconde évasion est la bonne. Il rejoint le consulat de France à Batna, et la suite ressemble aux autres témoignages.

— Depuis, je souffre de traumatismes physiques et psychologiques. J'ai été opéré deux fois des genoux à cause des mauvais traitements. Un psychologue me suit car j'éprouve des difficultés à dormir. Je fais des cauchemars et dans la journée, sans raison apparente, je suis assailli par des crises d'angoisse. Tout empire quand un événement me rappelle cette période de violence. Un film, l'actualité ou un reportage à la télévision...

*
* *

Ce Kabyle est né en 1933. Il fait dix-huit mois de service militaire entre 1953 et 1954. Le FLN lui enjoint de payer un tribut à la cause révolutionnaire, ce qu'il refuse.

111

Certaines plaques de la Fnaca affirment que le 19 mars 1962 signifie « Fin de la guerre d'Algérie »...

Le F.L.N. violera les accords d'Evian sans la moindre réaction de De Gaulle ! Il fallait bien se taire, pour protéger les essais de sa bombe atomique !

Est-ce normal qu'un prisonnier du F.L.N. s'échappe (2 avril 1965), 3 ans après ce « faux cessez-le-feu », alors que la France avait libéré tous ses prisonniers ??

Quand pensez-vous Messieurs STORA, MANCERON, BLANCHARD.... ?

Rond-Point du 19 mars 1962

Permis de massacrer 80.000 Harkis



Toulon, le 19 octobre 2015